

Louise Bodin

Nous apprenons avec un grand regret la mort de Louise Bodin. Elle disparaît à 51 ans, après une douloureuse maladie qui la tenait clouée au lit depuis plusieurs années.

Auteur de « Lettres de femme », où se révèle la sensibilité la plus fine et la plus délicate, auteur d'un excellent livre de propagande contre la syphilis, Louise Bodin se rangea, dès le début, parmi les adversaires de la guerre. Au moment où il était dangereux de l'exprimer, elle sut faire entendre l'indignation et la révolte féminine, en face du massacre. Soulevée par la Révolution d'Octobre, elle fut, au Congrès de Tours, parmi les signataires de la motion d'adhésion à la III^e Internationale. Membre du Conseil d'administration de l'*Humanité*, et, plus tard, membre du Comité Central du Parti, elle consacra toute son activité à la propagande communiste, écrivant à l'*Humanité*, à l'*Ouvrière*, exerçant une grande influence dans la région de Rennes où elle habitait.

Au début de la crise du Parti — peut-être à cause de son éloignement — elle se rallia à la majorité. Mais en novembre 1927, ayant lu, ayant réfléchi, elle écrivit une lettre au Comité Central : « Les journées d'immobilité sont favorables à la lecture, à la documentation et à la réflexion... » Elle ne peut pas participer au travail oppositionnel, ses forces déclinantes ne le lui permettent pas, mais il lui devient impossible de garder le silence plus longtemps. Elle sera chassée du Parti auquel elle a donné le meilleur de ses forces, elle le prévoit : « Je sais que vous n'en êtes pas à une tête près, et que suis-je auprès des grands révolutionnaires russes que vous avez sacrifiés d'un cœur si léger ! » Elle sera, elle aussi, l'objet de calomnies : « Que m'importe ! J'ai libéré ma conscience qui reste fidèle aux enseignements de Lénine, fidèle à l'immense enthousiasme révolutionnaire qui me secoua en 1917, fidèle à la conviction qu'il faut continuer à combattre, à renseigner les travailleurs, fidèle à l'espoir qu'un jour prochain, la classe prolétarienne gardera enfin sa Révolution faite, et saura, entre les hommes, reconnaître les siens. »

Si l'activité révolutionnaire de Louise Bodin fut peut-être un peu trop marquée de sentiment, si, plus qu'une militante politique, elle fut surtout une « femme de cœur », il n'en reste pas moins que sa disparition laissera un vide dans le mouvement français, si étioilé, si pauvre et si mécanisé.

C'était un écrivain au style clair, vivant et chaleureux, un esprit actif et lucide. Cette dernière lettre politique, écrite aux portes de la mort, en reste la preuve émouvante.

ENTRE CAMARADES

On ne s'étonnera pas si nous sommes obligés, à notre tour, d'élever le prix des abonnements. Au taux précédent, nous ne faisons pas nos frais, en raison surtout de la publication de plusieurs numéros-doubles contenant une documentation de première importance. Pendant l'année 1928, nous avons donné à nos abonnés 260 pages de texte, c'est-à-dire, si l'on prend comme base le numéro-type de 16 pages, la valeur de plus de seize numéros (au lieu de douze). Nous avons attendu jusqu'à l'extrême limite possible pour augmenter le chiffre des abonnements, car nous savons que tout sacrifice supplémentaire est lourd à

la bourse des travailleurs, mais aujourd'hui, il faut s'y résoudre. Encore, l'augmentation est-elle aussi réduite que possible : 5 fr. pour l'abonnement annuel, et 2 fr. pour l'abonnement de six mois. Cependant, à titre transitoire, il est entendu que les abonnements et renouvellements qui nous parviendront jusqu'au 15 mars, bénéficieront de l'ancien tarif.

Mais, que nos camarades le sachent, l'augmentation des abonnements ne suffira pas à équilibrer notre budget; nous traversons en ce moment une passe difficile, et nous ne tenons que grâce aux souscriptions (pas assez nombreuses, d'ailleurs!), aux cotisations que s'imposent chaque mois les membres de notre Comité de Rédaction, et aussi à des avances, car nous sommes en ce moment en déficit, et c'est là une situation qui ne peut se prolonger; or, elle s'aggraverait et nous mettrait dans l'impossibilité de continuer notre publication, si nos camarades ne répondaient pas rapidement à notre appel, s'ils ne comprenaient pas la nécessité de nous aider en temps voulu. Que chaque oppositional se sente responsable quand la vie de l'Organe de l'Opposition est en jeu. **Recrutez-nous des abonnés, souscrivez, faites souscrire!** Quant à ceux qui sont en retard pour renouveler leur abonnement — il y en a encore malgré nos deux derniers appels! — qu'ils se hâtent de réparer leur négligence!

Naturellement, nous sommes obligés d'envisager également une augmentation du prix du numéro, tout au moins du numéro-double. Il ne serait pas juste, en effet, de demander un effort supplémentaire aux abonnés et de laisser les acheteurs au numéro bénéficier de conditions plus favorables. Le numéro ordinaire de 16 ou 20 pages continuera, pour le moment, à être vendu 1 fr. 50; mais lorsque le numéro atteindra 24 pages, il sera désormais vendu 2 fr., et le numéro double de 32 pages sera de 2 fr. 50. Ce sont les prix les plus justes pour que notre vente au numéro ne soit pas déficitaire. Il faut d'ailleurs, et c'est la meilleure garantie contre une nouvelle augmentation de prix, que nos camarades renforcent leur propagande et augmentent notre diffusion. Il y a en ce moment un mouvement très net des militants vers l'Opposition : que nos amis ne laissent pas passer une occasion de répandre et de faire connaître **Contre le Courant**.

CHANGEMENT D'ADRESSE

Nous voici, avec la **Librairie du Travail**, expulsés du logis historique du qual Jemmapes, où nous avions reçu une hospitalité fraternelle.

Notre adresse, où il faut désormais adresser la correspondance, est celle qui figure en tête de ce numéro. Il faut écrire à : **Contre le Courant**, 8, boulevard de Vaugirard, Paris-XV^e. Que nos correspondants de France et de l'Extérieur, que nos amis en prennent note!

NOTRE SOUSCRIPTION

Collecte réunion à « d'Artagnan » : 53 fr. 65. — Levasseur : 10 fr. — Lapière : 5 fr. — Margrave : 5 fr. — H. Vilain : 60 fr. — J. A. : 15 fr. — Vacher : 6 fr. — Lenglet : 5 fr. — Raymonde Grès : 5 fr. — Lauvergeat : 25 fr. — Neveu : 10 fr. — Giffard : 10 fr. — Thévenon : 30 fr. — Joseph : 5 fr. — Boulga : 10 fr. — Germaine Goujon : 10 fr. — Comité de Rédaction : 585 fr.

Total	849 65
Total précédent.....	5.509 10

Total à ce jour..... 6.358 75

LE COMITE DE REDACTION

Lucie Colliard. — Delfosse. — Delsol. — René Dionnet. — Félix. — Albert Lemire. — Magdeleine Marx. — Maurice Paz. — Marcel Roy.

